

Serge Borg
Directeur du CLA
Evelyne Bérard
Présidente du Collège des Enseignants-Chercheurs



Ce premier numéro de *Terres de FLE* se consacre à une thématique centrale dans l'activité de réflexion et de recherche que mène le CLA depuis plusieurs années, à savoir celle de la formation aux langues étrangères, mais aussi celle de l'exploration des deux entités respectives que représentent d'une part, celle de la **formation** (dans une visée éducative) et d'autre part, celle des **langues étrangères** (dans une visée didactique). Ce sont de véritables regards croisés qui nous invitent à repenser ces deux entités plurielles en les déclinant sur des registres dialogiques et complémentaires où le politique, l'institutionnel, et le scientifique se retrouvent à l'épreuve des vérités et des réalités pour écrire une partition parfois complexe mais néanmoins passionnante à jouer.

Devant cet empire apparemment éclaté que représente la didactique des langues et des cultures au sein des sciences du langage, nous avons choisi d'accueillir des articles épars, conformément à la politique éditoriale de *Terres de FLE* qui, rappelons-le, regroupe des travaux thématiques conçus à partir de points de vue disciplinairement ouverts. Les contributions émanent de nos enseignants, de nos enseignants-chercheurs mais aussi de nos doctorants et docteurs. Elles témoignent de la richesse de notre recherche, de sa vitalité et de son aptitude à couvrir des domaines variés qui conjuguent à la fois le théorique et le praxéologique mais aussi le global et le local ; dimensions désormais incontournables, transversales et consubstantielles aux sciences humaines.

C'est ce que se propose d'explorer **Serge Borg**, dans son article sur « Les sciences du langage et la didactique des langues à la croisée des politiques linguistiques, éducatives et culturelles ». Les dimensions méthodologique, curriculaire et réticulaire, dans une visée comparatiste, montrent que les études sur les cultures d'enseignement et les cultures d'apprentissage doivent rompre avec le paradigme de l'optimisation (dans lequel il s'agit de rechercher les modes de décision les meilleurs dans tous les contextes) à un paradigme de l'adéquation (dans lequel il s'agit de rechercher les meilleurs modes d'adaptation de chaque

décision à son contexte particulier). C'est ainsi que la « lecture didactique du Cadre européen commun de référence pour les langues » faite par **Evelyne Bérard** présente une matrice linguistique et méthodologique apte à répondre aux défis de l'hétérogénéité des situations éducatives, dans une visée militante pour promouvoir le plurilinguisme.

Qui dit plurilinguisme dit forcément interculturalité, notion centrale en didactique des langues que **Martine Cotin** place « comme ligne de crête » pour construire une méthodologie apte à mieux cerner les contours de ce qu'elle nomme volontiers « un espace autre de réflexion » ou l'interdisciplinarité et la transversalité sont de rigueur. S'il est un autre espace de réflexion qui mérite le détour et qui fait toujours recette, c'est bien celui qui pose la problématique des apports de l'image vidéo à l'enseignement du français. **Régis Cristin** constate qu'utiliser la vidéo dans l'enseignement implique une nouvelle compétence : celle qui consiste à savoir lire l'image animée et prend pour exemple, celui de la publicité qu'il parvient à didactiser dans une approche que nous qualifierons de riche, pertinente, parfumée et colorée !

La lecture de l'image nous déplace aussi vers une autre réalité-sœur, liée à la culture du clavier que revendiquent les nouveaux apprenants et par là, au nouveau support numérique que constitue l'écran d'ordinateur par rapport au support papier. **Stéphanie Deï**, dans le cadre de ses recherches doctorales, explore les genres textuels et les stratégies de lecture ainsi que les compétences procédurales de type navigation qui induisent le développement d'activités cognitives nouvelles d'association. La reconstruction du sens est ainsi entièrement repensée ce qui ne manquera pas d'enrichir la réflexion déjà très poussée, en sciences du langage, sur les itinéraires et les modalités d'appropriation des langues.

En effet, les itinéraires et les parcours d'apprentissage impliquent souvent l'étude de tournures et de procédés linguistiques qui, à l'heure de la centration sur l'évaluation et la certification font l'objet de débats contradictoires. C'est le cas des phénomènes dits de compensation et de paraphrase que **Daniel Duprey** analyse dans leur dimension cognitive et dans la perspective de faire des propositions susceptibles d'aider le professeur de français à mieux appréhender ces réalités énonciatives.

Poursuivant sur le registre de l'évaluation, **Fabrice Galvez**, nous propulse dans la sphère du français de scolarisation avec ses dimensions sociale et linguistique mais aussi, en toile de fond, avec la problématique qu'il pointe fort judicieusement entre « l'inadéquation qui réside dans l'indication d'une compétence de communication prioritairement scolaire et l'enfermement opiniâtre du français langue seconde, dans la didactique du français langue maternelle ». D'où la nécessaire réflexion sur « épistémologie et didactique » à laquelle nous convie **Josette Gaume**. Elle interroge la discipline didactique des langues sur sa capacité à aller au-delà de l'analyse des procédures de transmission des savoir-faire et des savoir-être et à s'intéresser aussi au lien social de l'acte éducatif où la théorie du don des connaissances nécessite un éclairage alternatif par rapport aux théories actuelles en sciences de l'éducation et en sciences du langage.

Ces questions inexplorées en didactique comme celle du don des savoirs ou dans un tout autre registre, celle du rire dans la classe de FLE, a mérité toute notre attention. Sur ce dernier point **Laurence Gonsalvi** nous apprend que le rire en classe et plus particulièrement en classe de langue, va bien au-delà d'une simple manifestation sonore et qu'il remplit de multiples fonctions communicationnelles, émotionnelles et relationnelles, révélatrices du climat socio-affectif qui règne dans un groupe. Un éclairage nouveau et porteur au service du travail des didacticiens dans un domaine jusqu'ici supposé inclassable et difficile à cadrer.

Puisque nous évoluons sur le registre du cadrage et des éclairages parfois contradictoires qui opposent les spécialistes du domaine didactique, nul doute que l'éclairage proposé par **François Migeot** sur le cadre européen commun de référence pour les langues ne peut laisser indifférent. Quel enseignement des langues pour l'Europe ? Telle est la question qu'il pose de manière explicite avec une approche des langues pour le marché, mais aussi du marché des langues. Des vérités à partir de lectures des recommandations culturelles et économiques du Conseil de l'Europe y sont exposées avec une rigueur et un militantisme d'une indiscutable qualité. Elles ont le mérite de proposer un « autrement » pour l'enseignement des langues vivantes et une véritable réorientation idéologique que l'auteur de cet article appelle de tous ses vœux.

A ces vérités, **Claude Le Ninan** oppose les incontournables réalités du terrain, telles que les vivent au quotidien les centres de langues en France. La démarche qualité mise en place par les trois ministères de tutelle que sont l'enseignement supérieur et la recherche, les affaires étrangères et européennes ainsi que celui de la culture et de la communication aura fait couler beaucoup d'encre et secoué notre réalité professionnelle, désormais repensée dans une logique de satisfaction de l'apprenant-(client) et des normes à respecter. Elle aura eu le mérite de trier le bon grain de l'ivraie au niveau de l'offre, d'améliorer les conditions d'enseignement et d'optimiser les prestations didactiques pour un apprentissage toujours plus efficace des langues et des cultures qui doit tendre vers l'excellence. Nul doute que le paysage des centres de langue, en France, en ressort profondément modifié mais dans une configuration plus saine au service de nos étudiants et surtout du rayonnement de notre langue dans le monde et donc de la Francophonie.

Cette Francophonie, véritable unicité plurielle que l'on ne cesse de redécouvrir dans ses ambitions politiques, dans son activisme institutionnel mais aussi dans ses réalités purement parlées, **Yves Simard**, nous invite à la redécouvrir sous l'angle linguistique, à partir d'analyses de productions de non-scolarisés (Côte d'Ivoire et Haïti) pour la connaissance du français et de son enseignement. Dans une exploration très poussée des transferts et des interférences, mais aussi des réalisations phonétiques, phonologiques et des incidences liées aux phénomènes suprasegmentaux, c'est un voyage au sein d'une oralité à visée didactique qui nous est proposé et qui bouscule nos prénotions dans le domaine de l'appropriation du langage.

Pour conclure, **Serge Borg** fait le point sur la recherche au centre de linguistique appliquée de l'université de Franche-Comté, dont ce premier numéro de **Terres de FLE** aura montré à la fois l'étendue et la richesse. Il précise qu'elle s'inscrit sur le triple registre de la **spécificité**, dont nous voyons ici les caractéristiques, de la **complémentarité** avec les actions menées dans le cadre du laboratoire de sémio-linguistique, didactique et informatique (LASELDI) auquel sont également rattachés les maîtres de conférences du Collège des enseignants-chercheurs du CLA et surtout, de l'**ouverture**, grâce au partenariat mis en place avec le groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale (GERFLINT).

Ainsi s'achève cette présentation du premier numéro de notre revue **Terres de FLE**, dans lequel formation et langues étrangères apparaissent dans leur réalité complexe que les enseignants-chercheurs, les enseignants, les docteurs et les doctorants du CLA, s'emploient à explorer dans leur **diversité**, leurs **enjeux** et surtout dans leur **identité** profonde. Une identité confrontée à l'épreuve du multiple qui fait que nos étudiants dépassent de plus en plus vite les simples objectifs d'apprentissage pour aller progressivement vers **un véritable projet d'être** où ils se (re)construisent, le temps d'une formation, au CLA de Besançon, à l'université de Franche-Comté.